

Pour les ouvriers révolutionnaires, les injures du "Populaire" sont une garantie que Thorez est toujours pour la Révolution sociale. Mais d'un autre côté, cela bouleverse plus ou moins tout le plan de "collaboration avec les industriels patriotes" et le "retour au gouvernement". On aurait tort de croire que Thorez n'a pas de soucis.

"Le Populaire" parle de "double provocation". Il s'agit des "Margoulins qui insultent pas leur faste à la misère ouvrière".

Il faut bien faire une petite, toute petite allusion aux capitalistes pour ne pas mécontenter les lecteurs du journal SFIO.

"Le Populaire" ajoute encore :

"Nous attendons la baisse. L'abondance n'a pas profité aux ouvriers. La classe ouvrière est à bout de souffle et de patience"

On peut imaginer difficilement une plus grande hypocrisie.

"La baisse ?" Mais au lieu de le dire à leurs lecteurs, qu'est-ce qu'ils attendent les bonzes SFIO pour le dire à leur ministres ?

Vous voyez bien que c'est du bla-bla-bla pour bourrer le crane aux militants de base.

Et quand "Le Populaire" parle d'"impatience ouvrière" il oublie de préciser que c'est avec des crosses que le Moch fait prendre patience aux travailleurs. Mais on entend jamais dire que les C.R.S. ont dressé quelque part les cotes des margoulins. Evidemment, ça serait plutôt étonnant de voir la police frapper ses patrons.

Vous savez très bien que les sanctions ne vont jamais plus haut que la marchande des quatre saisons.

En conclusion, les ministres SFIO sont eux même les larbins des margoulins.

Et si quelqu'un vient prétendre le contraire, ça ne sera sûrement pas Mr Félix Guin.

le chauvinisme arme anti-ouvrière

Dans son discours devant le parlement, le boucher-Moch a déclaré :

"Actuellement 50 personnes sont arrêtées, dont trois polonais, deux italiens, un portugais, quatre espagnols, un allemand travailleur libre, un marocain et trois indochinois.

Je rappelle que si la République est accueillante aux étrangers, ceux ci ont le devoir absolu de ne pas se mêler de nos disputes intérieures"

En prononçant ces paroles, il sait ce qu'il vise le boucher. Il spéculé sur les sentiments les plus réactionnaires d'une partie du prolétariat.

Depuis des années les leaders chauvins ne cessent de répéter "Honneur et patrie" "France d'abord" etc. Naturellement aujourd'hui il y a des ouvriers qui sont sensibles à ce genre d'arguments. Et la bourgeoisie recueille à présent le bénéfice de ce qui a été semé par de soit-disant chefs ouvriers

Pour l'ignoble Moch, les travailleurs Viet-namiens qui sont retenus de force en France ont le seul droit de se taire et de souffrir. Chair à canon, chair à travail.

Les travailleurs Nord-Africains n'ont pas non plus le droit de se mêler à "nos affaires intérieures" nous dit le "ministre socialiste". C'est juste n'est-ce pas diront tous les super-patriotes. Oui, mais. Il y a un "Mais" Quand les travailleurs Nord-Africains sont CHEZ EUX... ils n'ont pas droit non plus de se mêler de leurs "affaires intérieures" Et quand ils en ont la prétention, ils trouvent devant eux les mêmes flics qu'à Clermont-Ferrand. Et derrière ces flics, qu'est-ce qu'on trouve ? Un autre boucher qui se nomme Naegelen et qui est, par hasard un collègue de Mr Moch.

Avez vous compris cette belle formule "Les affaires intérieures" ? Le capitalisme exploite et tue, au Viet-Nam, à Madagascar, en Afrique, aux Antilles, dans le monde entier. Tout ça, c'est "ses affaires intérieures". Mais quand les ouvriers se soulèvent, il n'y a plus "D'affaires intérieures". Les bourgeois de partout se coalisent contre les soviets en 1919, contre l'Espagne Rouge en 1936. Et aujourd'hui, regardez un peu si l'ignoble Moch dit à Truman et à Marshall de se mêler de "leurs affaires intérieures".

Voyez vous camarades, tout ça c'est destiné uniquement à tromper les ouvriers, à leur faire oublier la solidarité internationale, à leur bourrer bien le crane avec "la Marseillaise" et à les cloisonner dans les frontières nationales pour qu'ils se fassent toujours écraser en détail.

Voyez vous camarades le mal que le chauvinisme a pu faire au mouvement ouvrier.

Dans les responsabilités de cette guerre, on oubliait le capitalisme international. On ne parlait plus de Schneider. Feu sur le lampiste d'ou-